

Participation citoyenne dans les politiques alimentaires durables

Le but de l'activité est de retracer les intentions et les évolutions de la participation citoyenne dans les politiques à l'échelle régionale, provinciale ou communale. Mais aussi de constater les avancées, réalisations et difficultés, et ce qui est fait ou pourrait être fait pour les surmonter.

4 présentations font l'objet de l'atelier. En voici les différents acteurs.

-Joëlle Van Bambeke de la stratégie Good Food en Région bruxelloise

-Tine Heyse ville de Gent, échevine de la ville Gent.

-Michel Demarteau , échevin de la Province de Hainaut.

-Fabio Jose Da Silva de la Commission pastorale du Brésil.

Good Food

Good food, ou urbact-sustainable food for urban communities, est une initiative en Région Bruxelloise visant à améliorer les échanges aussi bien locaux qu'internationaux, et de favoriser le développement de plans d'actions locaux dans le domaine alimentaire.

Sa gouvernance est dirigée par BE , le SPRB au niveau des régions, des communes ou même du pays.

Echevine Gent agriculture

Le rôle de l'échevine de l'agriculture à Gent est de proposer des stratégies en matière d'alimentation mais aussi climatique.

Cette politique a été lancée il y a 3 ans en matière d'alimentation à une échelle locale.

Elle a commencé par toute une phase préparation avec les différents acteurs , notamment les agriculteurs.

5 objectifs ce sont ensuite définis :

- Etablir une chaîne alimentaire réduite, plus locale. Essayer de limiter les trajets, et de plus impliquer les agriculteurs.
- Production responsable, et aider à développer l'alimentation végétarienne. Pour ce faire, pousser les restaurants à proposer à leur menu des plats végétariens, et organisés des jours végétariens dans les écoles.
Nord-Sud
- Se servir de l'alimentation pour rassembler les gens. Par exemple autour de potager dans les maisons de retraite.
- Eviter le gaspillage alimentaire et organiser au mieux le cycle alimentation/déchets. Par exemple les presque tous les restaurants de Gent proposent désormais des doggybags, afin d'éviter le gaspillage
- L'utilisation des déchets alimentaires pour produire du compost et de l'énergie.

Pour se faire, un groupe de décisions a été créé, permettant des débats critiques, et jouant le rôle d'ambassadeur de ce plan d'action. Des groupes de travail ont été créés afin de se répartir les tâches à accomplir : 1 pour le développement d'une chaîne réduite, et un autre 1 pour les améliorations sociales.

Plusieurs initiatives se sont développées avec le soutien de ce plan d'actions : des associations de plantations sur toits, d'agriculture urbaine, ou de magasins bios.

Pour conclure, tout ceci se passe avant tout depuis la base, mais il existe tout de même des barrières aussi barrières, comme le manque de terre, des lois européenne. De ce fait, parfois il y a parfois besoin d'une aide supérieure, telle que les ministres.

Institution Wallone santé province

L'un des grands objectifs de l'Institution wallone de la province du Hainaut est la réduction des problèmes et écarts sociaux.

La province est l'illustration d'une démocratie plus directe et plus à l'écoute des demande de la population.

Commission pastorale Brésil

La Commission pastorale de la terre Brésil provient d'un mouvement de participation populaire après une longue dictature. Elle est issue d'un mouvement de gauche qui a gagné les élections.

Elle est le fruit d'années de lutte pour que les citoyens puissent participer dans les domaines publics, notamment le conseil de santé et de sécurité alimentaire.

Après 6 ans, le conseil a fait passer lois, comme quoi écoles devaient acheter minimum 30% de produits des agriculteurs locaux, en priorité des aliments bio et agroécologiques locaux. Bien sûr, si les écoles n'en avaient pas la possibilité, elles pouvaient acheter des aliments plus conventionnels.

Grace à cette participation populaire plus forte, des aliments moins « pollués » seraient servis aux enfants, et les agriculteurs locaux sont soutenus. 70% des aliments servis sont durables.

Mais les agriculteurs ont tout de même du mal à vendre dans les villes pour plusieurs raisons : la ville se trouve loin de chez eux, il faut une bonne coordination entre les écoles et les agriculteurs, et les produits doivent garantir une sécurité alimentaire et être saine pour les enfants.

Mais une chose est sûre, cette initiative améliore les conditions de vie des agriculteurs au Brésil.